

Mai 2016, sur proposition de la Friche la Belle de Mai, La Criée Théâtre national de Marseille, la compagnie Zou et le K Samka ; une journée de partage gratuite était organisée, à la Friche pour un voyage insensé dans l'Union Soviétique de 1983, à bord d'un Transsibérien imaginaire, par Philippe Fenwick et son équipe.

Partir à la découverte de la Russie et sur les traces du transsibérien avec une déambulation dans toute la Friche, un spectacle itinérant de Brest à Vladivostok, des ateliers de cirque, de danse, de contes et pour finir la journée, un grand bal soviétique. Tout étant gratuit sauf le spectacle "Transsibérien je suis".



Muni de son bâton Philippe FENWICK était notre guide touristique, assurant des rotations

toutes les 20 minutes, pour accueillir à l'issue de leur passage dans le « Transsibérien imaginaire» avec la même ambiance vécu la veille, un nouveau groupe d'une trentaine de personnes.

Au fur et à mesure nous découvrons les principales gares en partant de Brest qui symbolise l'entame de son épopée en TGV vers la Sibérie, Marseille « la Friche » pour la circonstance.



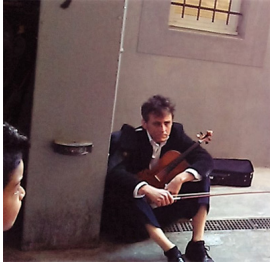
Tout au long il raconte avec humour son épopée avec sa troupe, étayée de blagues et d'histoires Russe mettant en évidence les politiques dont Lénine, Poutine, grâce à ses rencontres avec les villageois russes les plus retirés des grandes villes qui lui ont laissé un merveilleux souvenir par leur accueil chaleureux, simplicité ; parfois et souvent offert leur

hospitalité.

Comme dans les toutes les gares et qui aussi de l'actualité, il nous montre des œuvres réalisées au mur « fresques, graffitis... » par des artistes « Street-art » ou des tags anti social ou contre un régime précis « Non à l'impérialisme » pour la circonstance !



Dans sa progression, Il s'arrête devant un musicien de la rue assis contre un mur, désœuvré, violon sous le bras, archet à la main gauche, écrin sur le côté. Après avoir mis quelques pièces dans sa casquette au sol, il s'est mis à jouer...



Notre guide, nous fait pénétrer dans la gare présumée de « Ekaterinbourg », plongé dans le noir pendant quelques minutes, portables éteints. Tel raconté par Jacques Mercier, il nous fait écouter le bruit des trains (arrivée/départ) la nuit, signalant leur passage par des effets lumineux à peine visible ; on avait l'impression d'y être.



Puis nous conduit au hall de gare d'Irkoutsk où une mise en scène nous attendait. Une scène de ménage, ou un jeune voyageur profitant de l'absence de sa compagne, s'est mis à draguer l'hôtesse en pause cigarette.



la visite se termine à la presse populaire de Vladivostok avec l'accueil

de la région de Primorsky Kraï en 1973, les amis de Pierre ROYLO